

RESPECT OU ÉTIQUETTE?

(en se joignant à une danse folklorique internationale)

Quand vous vous présentez sur le plancher de danse pour exécuter une danse qui vient d'être annoncée par l'animateur (*), que vous le sachiez ou non, il existe des règles implicites qui dictent votre conduite.

Ces règles diffèrent quelque peu selon que vous vous situez dans le pays d'origine de la danse (par exemple la Macédoine) ou dans votre propre pays, où la même danse est alors exécutée pour le simple plaisir de danser ensemble et de s'amuser.

Dans plusieurs pays du monde, surtout dans ceux où la chaîne de danseurs est dirigée par un meneur (*), ce meneur a payé les musiciens pour qu'ils jouent pour lui; c'est lui qui fait signe aux musiciens de changer de danse, d'accélérer le tempo, et ainsi de suite. Le fait d'avoir payé les musiciens lui donne certains droits, et les musiciens en sont bien conscients; ils vont même jusqu'à cesser immédiatement de jouer si quelqu'un brise la chaîne pour devenir meneur à son tour.

Ici, où la danse ne possède pas un caractère aussi solennel, il existe cependant une étiquette que tous les danseurs se doivent de respecter, au risque de se faire rabrouer sans en comprendre la raison.

Voici quelques considérations qu'il faut connaître:

- le meneur d'une chaîne de danseurs est toujours placé à une extrémité de la chaîne (le plus souvent à la droite, mais quelquefois à la gauche quand la danse évolue dans ce sens); il est donc irrespectueux de se placer à côté du meneur pour lui ravir sa place (sauf si c'est lui qui vous y invite). Le meneur est une personne qui connaît bien la danse, et l'exécute correctement; son style est conforme à la culture qui a produit la danse, et les autres danseurs reconnaissent en lui un meneur et prennent modèle sur lui.

Cela signifie qu'une personne qui vient à peine d'apprendre la danse n'est pas qualifiée pour être un meneur (même si elle s'en croit capable); il ne suffit pas de savoir les pas de la danse pour être apte à servir de modèle. Certaines personnes ne veulent pas être meneurs; d'autres le veulent, mais devraient carrément s'abstenir, tant leur *interprétation personnelle* de la danse est incorrecte. L'improvisation dans le style d'une danse (tant au niveau des pas que des gestes et des attitudes) peut se révéler complètement hors contexte; si une personne désire ajouter sa *création personnelle* à une danse dont le style est préalablement accepté par tous les autres danseurs, alors cette personne devrait plutôt privilégier la danse aérobique à la danse folklorique; ce n'est pas parce qu'une personne se fait particulièrement remarquer par son *interprétation exagérée* qu'elle mérite d'être suivie. Si vous lui en faites la remarque (et vous devriez) et que cette personne vous répond: "Moi, j'aime cette danse comme ça!", alors laissez-la mener sa propre ligne et joignez-vous plutôt à une autre chaîne. Ce n'est pas à nous, québécois, à faire évoluer le folklore (macédonien, selon l'exemple plus haut), MAIS AUX MACÉDONIENS EUX-MÊMES.

Nul ne vous oblige à modifier le style d'une danse sous prétexte que le meneur ou la personne à côté de vous la danse mal; on peut très bien respecter le caractère (le style) d'une danse, et s'amuser quand même.

- d'un bout de la chaîne à l'autre, les compétences vont généralement en décroissant, si bien qu'à la fin de la chaîne, les néophytes devraient s'y rassembler. Dans les villages du pays d'origine d'une danse, les gens qui ne la connaissent pas ne s'intègrent pas à la chaîne; ils dansent derrière les autres jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment aguerris pour se faufiler dans la chaîne. Il faut aussi en contrepartie que les danseurs un peu plus qualifiés acceptent qu'une personne capable de suivre la danse, même avec de légers défauts, puisse se joindre à la chaîne; le snobisme dans un loisir tel que la danse folklorique internationale n'a pas sa place.

- les professeurs (*) qui enseignent la danse folklorique internationale ont la responsabilité de communiquer l'information relative à l'étiquette aux personnes qui suivent leurs cours. L'étiquette, mais surtout le respect de soi et des autres et de la culture représentée par la danse choisie, est primordiale dans la transmission de ces danses aux nouveaux adeptes. Il est possible de danser correctement une danse et de s'amuser.

Jean Sauriol

(*) le masculin représente à la fois le masculin et le féminin, et n'est utilisé ici que pour aider à la clarté du texte.